

Avec MeetPRO, ça matche dans le monde de l'entreprise

Économie. Le premier site de rencontres entrepreneuriales, créé par un Biterrois, prend son envol.

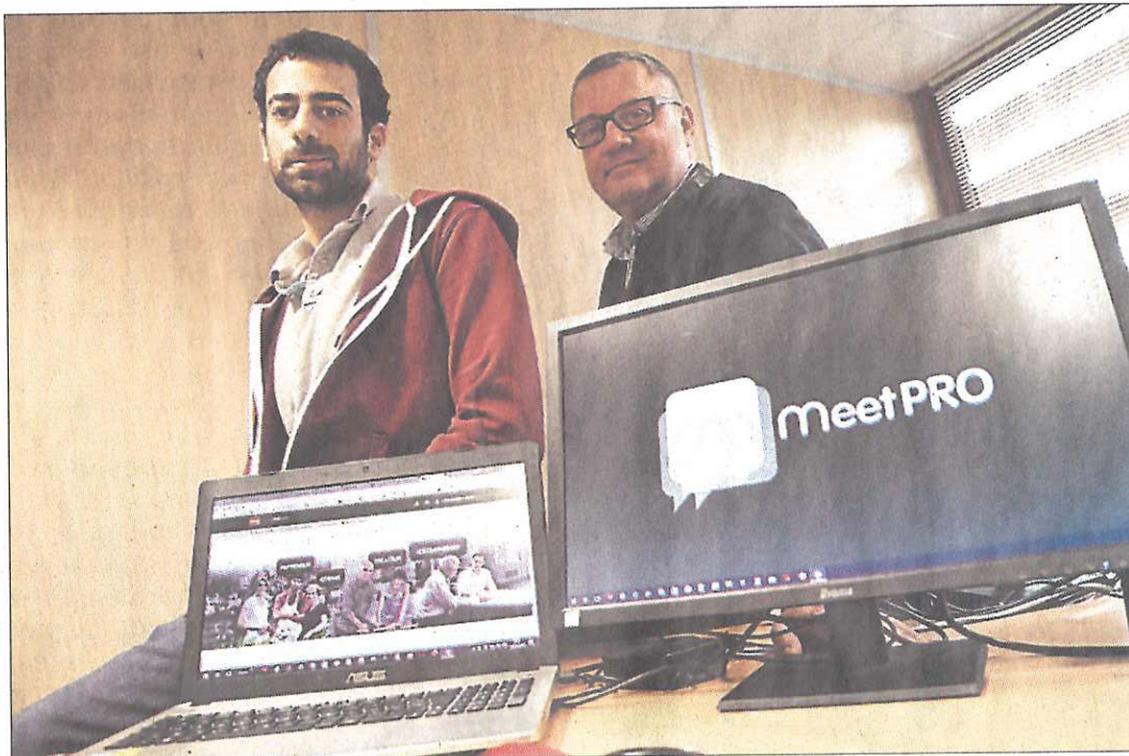
Une bonne idée part toujours d'un besoin non satisfait. En 2013, Patrick Janot envisage de céder son entreprise d'optique et d'audio prothèse pour se lancer... dans le champignon. « Ça me passionnait à cette époque », sourit le chef d'entreprise. Il prospecte et se heurte à un écueil : la territorialité des organismes, le cloisonnement géographique de l'offre et de la demande. Rien ne permettait de savoir qu'une personne du nord de la France cédaient une affaire qui pouvait intéresser un repreneur du sud.

Un Meetic ou un Tinder des dirigeants

« Je me suis dit que le monde de l'entreprise était bien moins connecté que les gens à la recherche d'un partenaire amoureux. » Il tient son projet : créer une plateforme digitale fonctionnant comme un site de rencontres. « Un Meetic des dirigeants, un Tinder de l'entrepreneuriat, avec ses mises en relation, son algorithme de matching, sa discrétion. »

Janvier 2015, MeetPRO intègre la pépinière Innovosud / Synersud. Le prototype de la plateforme sort en 2016, le logiciel est mis en ligne fin février 2017.

Les candidats éditent gratuitement un profil, professionnel et personnel, y décrivent l'affaire qu'ils veulent céder ou qu'ils recherchent... Mais pas que. « En plus des cédants, des repreneurs et des créateurs, on a intégré tous les accompagnants qui



■ Patrick Janot (à d.) a mis en ligne le logiciel MeetPRO en février 2017.

ARCHIVES

gravitent autour de l'entreprise. En premier cercle comme les notaires, avocats, experts-comptables, ou occasionnels, comme un graphiste, un conseiller en com, un électricien, un architecte. Des accompagnants déposent aussi des offres pour leurs clients. Ils vont matcher pour eux. » MeetPRO se contente de mettre en relation : « Il y a des demandes acceptées ou refusées, un tchat aussi. »

Le site prend aussi en compte le temps de la réflexion, autorise l'hésitation et accepte les balbutiements : « Des dirigeants peuvent être présents gratuitement, juste en veille, s'ils ne veulent vendre que dans deux ans, par exemple. On a aussi des offres en brouillon, non fina-

lisées. Une jauge de motivation avance au fil du remplissage des paramètres. Celui qui publie a atteint un bon niveau et est prêt. Mais mettre juste son envie, c'est une façon de lui donner vie. Cela aide déjà dans le projet. Aujourd'hui, un jeune sur deux a envie de se mettre à son compte. Jamais l'entreprise n'a eu autant la cote. » Enfin, le site innove en intégrant les "soft skills", quinze compétences humaines. Foncteur, communicant, sens du collectif, ponctualité... Il y a cinq mois, MeetPRO a pris son envol pour installer ses bureaux et ses huit salariés, avenue Wilson, avec vue sur le Polygone. La phase de commercialisation a été lancée avec un nouvel associé basé à Paris.

« Même si on ouvre un bureau à Paris, on tient à rester ancré à Béziers. On passe maintenant à la phase de communication, avec une nouvelle levée de fonds. On veut évidemment rester accessible. » MeetPRO a signé avec Pôle emploi, des Agglos, des professionnels : « Nous y avons nos portes, nos stargates. Sur leur bannière, il y a un message, vous voulez entreprendre, faites le savoir et on arrive sur notre site. On a une vraie complémentarité avec les acteurs traditionnels. On reste un site de rencontre, on permet à tous de se contacter et on décroisonne ». À ce jour, 3 200 inscrits espèrent y trouver l'affaire de leur vie.

ANNICK KOSCIELNIAK

EN PRATIQUE

Inscription gratuite

L'inscription est gratuite. La première mise en relation est offerte. Il en coûte ensuite 5 € à l'unité. On peut aussi opter pour un abonnement mensuel avec autant de contacts que l'on souhaite. Les repreneurs ou créateurs paieront 9 € par mois, et les cédants 25 €. Les accompagnants auront un tarif selon les paramètres demandés. « Nos prix sont bas afin de faciliter l'expression entrepreneuriale de chacun », insiste Patrick Janot.

Préserver l'emploi

« 80 700 emplois pourraient disparaître en région faute de repreneurs d'entreprises », estime Patrick Janot. « Notre rôle sociétal a été reconnu et nous a valu le label RSE, entreprise responsable et solidaire, ainsi que des subventions et nous sommes toujours accompagnés par la Région. »

LE CHIFFRE

100

C'est le nombre de paramètres pouvant figurer sur le profil. L'algorithme fonctionne actuellement à partir de 40 critères en commun. « Nous sommes en développement et en recherche d'évolution permanente. »